

marantho aimait néanmoins à cause de ses qualités excellentes, oryait-elle.

La marchesa la faisait rire aux larmes par ses lazzi et ses épigrammes.

Elles allaient passer près d'Aurora sans la reconnaître, lorsque le cavalier qui la conduisait s'arrêta spontanément devant elles, en disant :

—Je veux parler à ces deux riuses.

—Vraiment ! reprit la belle Florina, vous êtes obscur comme la nuit, seigneur inconnu, et vous me donnez envie de vous pénétrer. Messieurs, continua t-elle en s'adressant à un groupe de jeunes gens qui les accompagnaient, messieurs, éloignez-vous : nous allons entendre quelque oracolo, je suppose, et nous vous rappellerons quand il en sera temps.

III

Amaranthe n'était point d'une nature gaie : à peine s'animait-elle quelquefois en joyeuse compagnie, et la mélancolie reprenait promptement ses droits. Depuis la mort de sa mère, depuis celle de son père surtout, après une scène mystérieuse qu'elle avait eue avec lui, on l'avait peu vue sourire.

Elle ne se plaisait que seule avec son mari, et si on la rencontra dans le monde, c'était pour obéir aux obligations de son rang ; et pour tenir la place que son mari exigeait qu'elle remplît dans cette Venise où ils se devaient pour ainsi dire à la ville tout entière, par les souvenirs et la gloire de leur famille.

Elle se prépara donc à assister, silencieuse et indifférente, à la scène de provocations moqueuses qui allait se passer, et lorsqu'elle se vit interpellée par le masque inconnu, elle n'eut pas la présence d'esprit de répondre ; à peine si elle l'avait entendu.

—Vous êtes bien madame Dandolo, répéta-t-il.

—Sans doute, elle est madame Dandolo, répliqua la Fiorina et moi je suis la marchesa Bressa. Nous n'avons ni l'une ni l'autre de raison pour nous cacher. Que nous voulez vous ! Si vous n'êtes pas plus amusant, nous passons. on nous attend ailleurs.

—A vous dono, signora Fiorina, marchesa Bressa, contessina Cenci, n'est-ce pas ? propriétaire de cette belle et triste villa du lac de Como, que l'on appelle Balbianino.

(A SUIVRE)

Commencé le 10 Mars 1887 — (No 376).

Toute personne qui s'abonne à ce journal pour un an ou plus, reçoit gratuitement (outre la prime à laquelle elle a droit) le commencement de ces deux feuilletons.

VARIÉTÉS

Des ivrognes sont attablés au cabaret.

L'un d'eux s'est endormi les couilles sur la table. Alors ses compagnons, d'une seule voix :

—Tu dors, brute, et l'rhum est dans les verres !

Un Parisien parle à un Marseillais des récentes expériences téléphoniques :

—Men cer, ze veux croire que votre téléphone de Paris transmet jusqu'aux moindres nuances de la voix. Mais ce que tu serais épaté si tu connaissais celui de Marseille !

« L'autre zour, ze me mets en communication avec un correspondant. Aux premiers mots, il m'interrompt pour me dire :

—Té ! tu as manzé de l'ail !

« C'était, ma foi, vrai, troué de l'air !

NOS PRIMES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRÉ »

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus : n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Toute personne s'abonnant au FEUILLETON ILLUSTRÉ ou qui renouvelle son abonnement pour une année, reçoit gratuitement (à son choix) les feuilletons suivants complets de l'un des numéros ci-dessous :

- 1.—Le Roi des Voleurs ; Le Trésor de Strongaey ; Les Héritiers du Poignard ; et plus de cinquante historiettes, etc.
- 2.—Les Héritiers du Poignard ; Le Secret de l'Intendant ; L'Amour à l'Épée ; Un Noviciat ; historiettes, etc.
- 3.—Les Aventures du Capitaine Vatan ; La Dame de Pique ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 4.—La Fille de Marguerite ; L'Homme des Grèves ; L'Amour à l'Épée ; Le Crime d'un Autre ; Un Noviciat.
- 5.—Une Vengeance de Peau-Rouge ; La Demoiselle du Cinquième ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 6.—Les Meurtriers de l'Héritière ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.

Toute personne s'abonnant pour plus d'une année, peut choisir autant de numéros qu'elle prend d'années d'abonnement.

Toute personne qui nous fera parvenir l'abonnement de quatre nouveaux souscripteurs, pour un an ou plus, recevra gratuitement tous les feuilletons ci-dessus et les suivants :

Exit l'Empoisonneur — Le Testament Sanglant — Les Drames de l'Argent.

Les histoires ci-haut mentionnées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$25 dans les librairies.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit : Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cts, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois. Pour la ville de Montréal (livré à domicile), 50 cts en plus par année.

Tout semestre commencé est payable en entier.

Aux agents, 16 cts la douzaine et 20 p. c. de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Nous ne serons responsables d'aucune lettre contenant des valeurs qui nous serait adressée sans être enregistrée.

MORNEAU & C^{ie}, ÉDITEURS,

Boîte 1986

475 Rue Craig, Montréal.